WILBROD LEROUX

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, Alphonse, dans ses tournées, était accompagné de Wil-



Wilbrod Leroux

brod. Celui-ci, qui naquit le 4 septembre 1850, avait sept ans de moins que son frère Alphonse et quand ce dernier créa son numéro de trapèze, c'est Wilbrod qui faisait la voltige. Lorsqu'Alphonse eut cessé de se produire, Wilbrod choisit comme associé Alphonse Brault et le duo continua à jouer sous le nom de Leroux.

Wilbrod a aussi fait partie d'un trio nommé les Lavender Bros (1) qui donna des représentations au Mechanic's Hall, entouré d'une "constellation d'étoiles" (sic), les 3, 4 et 5 avril 1867. Cette troupe était assez nombreuse, car elle comptait seize sujets. Le programme des séances ressemblait beaucoup à celui que nous offrent maintenant les théatres spécialisés dans le genre "vaudeville américain", car l'acrobatie alternait avec le chant, la danse, la comédie et la musique instrumentale

Dans ces représentations, les Lavender exécutaient, en premier lieu, un numéro de triples barres fixes, par le trio; en second lieu, un numéro de trapèzes volants par Wilbrod Leroux et Alphonse Brault, et en troisième lieu, un numéro d'échelles jumelles par le trio.

Suivant la mode du temps, la séance se

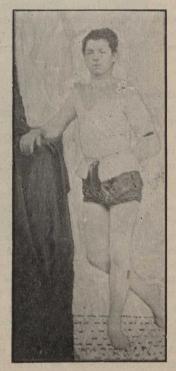
(1) Les deux autres membres du trio étaient L. L. Jones et Alphonse Brault. terminait par des *Up and tumbling feats* auxquels toute la troupe prenait part.

C'est la seule fois que Wilbrod a joué sous le nom de Lavender. Après cela, Wilbrod Leroux et Alphonse Brault signèrent un engagement avec le cirque Levy G. North. Leur performance comprenait les barres fixes, les trapèzes volants et le tapis, mais c'était aux barres fixes qu'il remportaient leurs meilleurs succès.

A la fin de la saison, Brault qui était de faible constitution, étant tombé malade, les deux athlètes revinrent à Montréal prendre quelque repos, puis ils parurent au Jardin Guilbault durant tout l'été de 1869.

Brault quitta ensuite le pays et Wilbrod passa au vélodrome Saint-Jacques où il resta jusqu'à la disparition de ce lieu d'amusement, vers 1872.

N'ayant plus le feu sacré, Wilbrod refusa



Charles Leroux

un engagement aux Etats-Unis et il se retira de l'arène. Agé de cinquante-huit ans, maintenant, il possède encore une remarquable vigueur et un air de jeunesse étonnant.